Rencontres bibliques 2023-2024

Chemins bibliques d'humanité

Le Verbe créateur voit Adam dans sa pensée
Chartes, portail nord

Lundi 13 Novembre 18h30 - 20h
ou Mardi 14 Novembre 15h - 16h30
Difficile liberté

Guide de lecture

De même qu'au chapitre 1 de la Genèse nous avions l'être « humain créé à l'image et ressemblance de Dieu », « homme et femme il les créa », au chapitre 2 nous retrouvons cet être humain, modelé de la poussière du sol et qui se voit insuffler par Dieu une haleine vie et devient ainsi un être vivant. C'est un être humain générique.

Genèse 2,04 Telle fut l'origine du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés. Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, **05** aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol. **06** Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol. **07** Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. **08** Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. **09** Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. **10** Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin ; puis il se divisait en quatre bras. (…) **15** Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde. **16** Le Seigneur Dieu donna à l'homme ce précepte : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; **17** mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. » **18** Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'humain soit le seul. Je ferai pour un secours, qui lui corresponde. » **19** Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. **20** L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. **21** Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux (une torpeur), et l'humain s'endormit. Le Seigneur Dieu prit un de ses côtés, puis il referma la chair à sa place. **22** Avec il construisit le côté » qu'il avait pris de l'humain en femme et il la fit venir vers l'homme. **23** L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Isha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » **24** À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux iront vers une seule chair. **25** Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.

Donc, le chapitre 2 met en place un être humain qui n'est pas achevé et dont on va raconter les chemins et les conditions de son achèvement.

D'un côté, l'être humain reçoit le don du jardin et de ses fruits ; de l'autre, il reçoit un précepte, une Loi qui limite sa consommation

« **16** Le Seigneur Dieu donna à l'homme ce précepte : « De tous les arbres du jardin du jardin, manger tu mangeras ; **17** mais de l'arbre du connaître le bon et le mauvais, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, mourir tu mourras. » **Quel est le sens de cette loi ? Peut-on s'accomplir, en tant qu'être humain, sans limites ?**

De quelle mort est-il question ici : mort corporelle ? Mort spirituelle ? Déshumanisation ?
Cette loi, ce risque de mort énoncé touchent-ils aussi une manière de vivre des relations justes, équilibrées ou confuses et désordonnées ?
De fait, tout de suite après l'énoncé de l'inter-dit qui limite, vient une sorte d'appel d'air vers la création d'un autre : « **18** Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »
Que penser de l'émergence de l'altérité, de la relation, juste après l'énoncé de l'inter-dit
Pourquoi « l'arbre du connaître le bon et le mauvais » ? Dieu interdit-il la connaissance ? Sinon, sur quoi porte réellement l'inter-dit ?

« Et Dieu créa la femme »

Cette formulation est-elle juste ? Ne s'agit-il pas, ici, de la création de l'homme et de la femme ? Au verset 7 nous avions l'émergence d'un être humain indifférencié. « **2,18** Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'humain soit le seul. Je ferai pour lui un secours, qui lui corresponde. » Quel est ce **« secours »**, qui va nous permettre de quitter ce danger de mort ; de quelle **relation de vis-à-vis**, **s'agit-il ?**
Création des animaux et pouvoir de nomination : «**19** Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. **20** L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucun secours qui lui corresponde. » Les animaux ne répondent pas !
Qui pourra entrer en dialogue, échanger la parole de visage à visage ?
« **21** Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux (une torpeur), et l'humain s'endormit. Le Seigneur Dieu prit un de ses côtés, puis il referma la chair à sa place. **22** Avec il construisit le côté » qu'il avait pris de l'humain en femme et il la fit venir vers l'homme. **23** L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Isha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » Le mot « côte » ne veut jamais dire un os dans l'hébreu biblique : c'est un « côté ». L'**homme et la femme ne sont-ils pas créés en même temps par une action divine, de nouveau séparatrice ?**
Une première rencontre homme/femme : émerveillement et ambiguïté face à l'altérité
Remarquons **comment l'homme va entrer en relation avec la femme** : **un cri d'émerveillement** mais **l'homme rentre-t-il en dialogue avec la femme ?** Que penser de cette première rencontre ?
Juste après cette tentative, **le narrateur sort de son récit et glose** : « **24** À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux iront vers une seule chair ». L'homme est donc invité à quitter le monde des familiers où il se sent rassuré, où rien ne lui fait peur. **Pourquoi ?**

Qu'avons-nous à croire le serpent ? Première errance de l'humain

2,25 Tous les deux, l'homme et la femme, étaient **nus** (**arumim**), et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre. **3,01** Le serpent était le plus **rusé** (**arum**) de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : "Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin" ? » **02** La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. **03** Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez." » **04** Le serpent dit à la

femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! **05** Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » **06** La femme vit que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea.

Que vient faire le serpent dans le récit ?

Voici un personnage très bizarre : il est présenté comme tel, « **3,01** Le serpent était le plus rusé (**arum**) de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits ». Or, ce serpent va se mettre à parler : n'est-ce pas un personnage de fable, de légende qui montre que nous sommes dans un texte de genre mythique plutôt que dans un texte réaliste ?

La ruse du serpent

Ce serpent ne sert-il pas à mettre en scène la façon dont l'être humain va réagir par rapport à la parole de la loi donnée dans le Jardin ? : « 2,**16** Le Seigneur Dieu donna à l'homme ce précepte : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; **17** mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. » 3,1 « Le serpent dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : "Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin" ? ». **Qu'est-ce que le serpent met au premier plan ?**

Comment la femme va-t-elle réagir quand son regard est totalement absorbé par la limite ? « 3,**02** La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. **03** Mais, pour **le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin**, Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas, **vous n'y toucherez pas**, **de peur que vous mourriez**." ». Dans sa réponse au serpent que met-elle au premier plan ; comment interprète-t-elle la parole de Dieu ?

Comment le serpent sait-il ce que Dieu sait ? Que dit le serpent ?

« 3,**04** Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! **05** Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

Pourquoi est-ce par la femme que la catastrophe arrive ?

Dans la scène où nous sommes il est dit : « 3,**06** La femme vit que bien était l'arbre pour manger, convoitise pour les yeux, désirable, lui, pour obtenir l'intelligence. Elle prit de son fruit, et mangea. Elle donna aussi à son homme avec elle, et il mangea. » Ici l'homme ne fait-il pas ce que la femme lui dit, sans résister, en entrant dans la convoitise proposée par le serpent ?

Les conséquences de la transgression – Le risque de la liberté
Péché originel ?

3,07 Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes. **08** Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. **09** Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu ? » **10** Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » **11** Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a révélé que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » **12** L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » **13** Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » **14** Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. **15** Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa

descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » **16** Le Seigneur Dieu dit ensuite à la femme : « Je multiplierai la peine de tes grossesses ; c'est dans la peine que tu enfanteras des fils. Ton désir te portera vers ton mari, et celui-ci dominera sur toi. » **17** Il dit enfin à l'homme : « Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé le fruit de l'arbre que je t'avais interdit de manger : maudit soit le sol à cause de toi ! C'est dans la peine que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie. **18** De lui-même, il te donnera épines et chardons, mais tu auras ta nourriture en cultivant les champs. **19** C'est à la sueur de ton visage que tu gagneras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu proviens ; car tu es poussière, et à la poussière tu retourneras. » **20 L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. 21 Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit. 22** Puis le Seigneur Dieu déclara : « Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance du bien et du mal ! Maintenant, ne permettons pas qu'il avance la main, qu'il cueille aussi le fruit de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive éternellement ! » **23** Alors le Seigneur Dieu l'expulsa du jardin d'Éden, pour qu'il travaille la terre d'où il avait été tiré. **24** Il expulsa l'homme, et il posta, à l'orient du jardin d'Éden, les Kéroubim, armés d'un glaive fulgurant, pour garder l'accès de l'arbre de vie.

La transgression a pénétré dans l'humanité, à partir du mensonge du serpent ; quelles en sont les conséquences dévastatrices ?

Dans la relation homme/femme

Comment l'humain assume-t-il ou pas sa responsabilité ?

Qu'en est-il de l'intégrité personnelle ?

Notons les sentences des versets (14-19) : des créatures vivantes, seul le serpent est maudit. De quelle condamnation s'agit-il ?

Péché originel

Pourquoi le péché a-il son emplacement si proche de la création ? L'Evangile de Jean peut nous aider à comprendre le rôle du serpent au commencement : **Jean 7,19** « Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi ? Et aucun de vous ne met la Loi en pratique. Pourquoi cherchez-vous à me tuer ? » **20** La foule répondit : « Tu as un démon. Qui donc cherche à te tuer ? » **8,37** Je sais bien que vous êtes la descendance d'Abraham, et pourtant vous cherchez à me tuer, parce que ma parole ne trouve pas sa place en vous. **38** Je dis ce que moi, j'ai vu auprès de mon Père, et vous aussi, vous faites ce que vous avez entendu chez votre père. » **39** Ils lui répliquèrent : « Notre père, c'est Abraham. » Jésus leur dit : « Si vous étiez les enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. **40** Mais maintenant, vous cherchez à me tuer, moi, un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a pas fait. **41** Vous, vous faites les œuvres de votre père. » Ils lui dirent : « Nous ne sommes pas nés de la prostitution ! Nous n'avons qu'un seul Père : c'est Dieu. » **42** Jésus leur dit : « Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car moi, c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens. Je ne suis pas venu de moi-même ; c'est lui qui m'a envoyé. **43** Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? – C'est que vous n'êtes pas capables d'entendre ma parole. **44** Vous, vous êtes du diable, c'est lui votre père, et vous cherchez à réaliser les convoitises de votre père. Depuis le commencement, il a été un meurtrier. Il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce qu'il n'y a pas en lui de vérité. Quand il dit le mensonge, il le tire de lui-même, parce qu'il est menteur et père du mensonge. »

Un texte de la Sagesse de Salomon (1er siècle avant notre ère) fait, le premier, la jonction entre le serpent des origines et le diable : il met en relation la vie qui se donne, la jalousie et le mensonge, venins de la mort :

Sagesse 1,13 « Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. **14** Il les a tous créés pour qu'ils subsistent ; ce qui naît dans le monde est porteur de vie : on n'y trouve pas de poison qui fasse mourir. La puissance de la Mort ne règne pas sur la terre, **15** car la justice est

immortelle. » « 2,23 Or, Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité. 24 C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en font l'expérience, ceux qui prennent parti pour lui. »

L'alternative manger/ne pas manger, liée à vie/mort, n'en cache-t-elle pas une autre : se fier-croire/se défier-ne pas croire. Ecouter la voix, obéir.

Et, comme Eve, que veut-on savoir avec intensité ?

Des signes d'espérance ?

3,20 « L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. 21 Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit. » Que devient la vie après les ruptures engendrées par la transgression ?

L'expulsion hors du Jardin d'Eden

22 Puis le Seigneur Dieu déclara : « Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance du bien et du mal ! Maintenant, ne permettons pas qu'il avance la main, qu'il cueille aussi le fruit de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive éternellement ! » 23 Alors le Seigneur Dieu le renvoya du jardin d'Éden, pour qu'il travaille la terre d'où il avait été tiré. 24 Il expulsa l'homme, et il posta, à l'orient du jardin d'Éden, les Kéroubim, armés d'un glaive fulgurant, pour garder l'accès de l'arbre de vie.

Avec le serpent, la violence est entrée dans le monde : sur le grand écran de l'Apocalypse, l'œuvre du serpent des origines prend une dimension cosmique. Il devient le Dragon dévorateur de la vie :

12,01 Un grand signe apparut dans le ciel : **une Femme**, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. 02 Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. 03 Un autre signe apparut dans le ciel : **un grand dragon**, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. 04 Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. **Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance**. 05 Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, 06 et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place, pour qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours. 07 Il y eut alors un combat dans le ciel : Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon. Le Dragon, lui aussi, combattait avec ses anges, 08 mais il ne fut pas le plus fort ; pour eux désormais, nulle place dans le ciel. 09 **Oui, il fut rejeté, le grand Dragon, le Serpent des origines, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier**. Il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui. 10 Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu. 11 Eux-mêmes l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, par la parole dont ils furent les témoins ; détachés de leur propre vie, ils sont allés jusqu'à mourir. 12 Cieux, soyez donc dans la joie, et vous qui avez aux cieux votre demeure ! Malheur à la terre et à la mer : le diable est descendu vers vous, plein d'une grande fureur ; il sait qu'il lui reste peu de temps. » 13 Et quand le Dragon vit qu'il était jeté sur la terre, il se mit à poursuivre la Femme qui avait mis au monde l'enfant mâle. 14 **Alors furent données à la Femme les deux ailes du grand aigle pour qu'elle s'envole au désert, à la place où elle doit être nourrie pour un temps, deux temps et la moitié d'un temps, loin de la présence du Serpent**. 15 Puis, de sa gueule, le Serpent projeta derrière la Femme de l'eau comme un fleuve, pour qu'elle soit emportée par ce fleuve. 16 Mais la terre vint au secours de la Femme : la terre ouvrit la bouche et engloutit le fleuve projeté par la gueule du Dragon. 17 Alors le Dragon se mit en colère contre la Femme, il partit faire la guerre au reste de sa descendance, ceux qui observent les commandements de Dieu et gardent le témoignage de Jésus. 18 Et il se posta sur le sable au bord de la mer. »

L'expulsion du Jardin : un geste de violence, une condamnation, une punition d'un Dieu vengeur ? Quand Dieu « expulse » du Jardin, que devient la liberté humaine ?
« **A l'orient** du jardin d'Éden, les Kéroubim, **pour garder l'accès de l'arbre de vie**. » **Les Kéroubim sont-ils là pour empêcher l'humain d'accéder au Jardin, à la relation avec le Dieu de vie ?**

Adam, où es-tu ?

Martin Buber, dans un beau texte, raconte la rencontre étrange que fit un capitaine russe avec un rabbin qu'il détenait en prison et qu'il interrogea : « Que Dieu l'Omniscient dise à Adam : « Où es-tu ? », comment faut-il l'entendre ? » Le rabbin répondit : « En tout temps, Dieu interpelle chaque homme : « Où es-tu dans ton monde ? De ceux qui te sont départis, tant de jours ont passé et tant d'années, jusqu'où es-tu arrivé entre-temps dans le monde ? » Dieu dit par exemple : « Voilà quarante-six ans que tu es en vie, où séjournes-tu ? »[1]
Et Buber de commenter : « Dieu ne questionne pas ainsi pour que l'homme lui apprendre une chose qu'il ne saurait pas encore, mais pour provoquer un retournement en l'homme, pour que l'homme cesse de se cacher et d'échapper à la responsabilité de sa vie. »
« Ainsi se cache chaque homme, car chaque homme est Adam et dans la situation d'Adam (…) Quelle que soit la grandeur du succès, de la jouissance d'un homme, quelle que soit l'importance de son pouvoir, quelque colossale que soit son œuvre : sa vie demeure sans chemin aussi longtemps qu'il n'affronte pas la voix. Adam affronte la voix, il reconnaît l'enlisement, il avoue : « Je me suis caché », et c'est là que commence le chemin de l'homme. Le retour décisif sur soi-même est le commencement du chemin dans la vie de l'homme, toujours de nouveau le commencement du chemin humain. »

[1] M. BUBER : *Le Chemin de l'homme*